

LA MAISON POPULAIRE A L'EPOQUE DU REVEIL NATIONAL BULGARE

Le territoire de la République Populaire de Bulgarie recèle un véritable trésor, ses nombreux monuments dont certains remontent à 25 siècles. La plupart ont été laissés par les Bulgares qui s'établirent en ce pays au VII^{ème} siècle et se mêlèrent aux Slaves du sud, la population autochtone d'alors. Durant plusieurs siècles, les intérêts politiques et économiques ainsi que les influences culturelles de l'Orient et de l'Occident s'entremêlèrent dans ce petit territoire. L'art bulgare est né du mélange de ces diverses influences, alliées à l'apport des traditions locales transmises par les populations autochtones depuis l'antiquité, et des traditions culturelles du peuple bulgare.

La plus grande partie du patrimoine artistique que nous a légué le Réveil national bulgare (XVIII^{ème}-lère moitié du XIX^{ème} siècle) consiste en maisons d'habitation. La maison du Réveil national bulgare, — résultat d'une évolution séculaire de l'habitat populaire lié à l'homme, ses moeurs et ses besoins, est l'expression du génie artistique du peuple et atteste la compétence des constructeurs qui surent s'adapter aux conditions naturelles et sociales spécifiques de notre pays.

Cette évocation des traits caractéristiques de l'habitat populaire du Réveil national bulgare présentera un défaut bien évident: elle ne sera pas, et ne peut pas être, exhaustive. Elle ne pourra tracer qu'une rapide synthèse de la grande richesse des créations architecturales si diverses que nous désignons par le terme global de „maison du Réveil national bulgare“.

Ces maisons furent construites dans les derniers temps de la domination ottomane qui dura cinq siècles (1393 — 1879). On assista alors à l'éveil de nouvelles forces économiques et sociales au sein du peuple bulgare. Cet essor national stimula une renaissance intellectuelle qui s'exprima par la littérature, l'architecture et les arts décoratifs. Chacun de ses arts donna, par ses moyens d'expressions propres, un reflet des courants progressistes de l'époque. C'étaient les idées du romantisme révolutionnaire, échos de la Révolution française, qui dominèrent l'Europe au XIX^{ème} siècle. Elles se trouvèrent, dans notre pays, en parfaite coïncidence avec les idées progressistes de révolution nationale. Les idées progressistes de l'époque s'allient très

heureusement aux traditions culturelles nationales dans l'architecture de la maison bulgare du XIX^{ème} siècle. Une des caractéristiques essentielles de cette architecture est la diversité des formes, des volumes, des plans, des décors et des matériaux mis en oeuvre. . . En un seul siècle, dans notre petit pays, de très nombreuses formes d'habitat populaire se sont fixées. Des types régionaux très affirmés se caractérisent par l'emploi de matériaux locaux et l'adaptation à l'environnement très varié selon les différents contrées du pays. Les maisons ont des dimensions et des plans variés pour répondre aux besoins de propriétaires ayant des moyens financiers et des modes de vie différents.

Mais, malgré cette grande variété, on peut répartir les maisons du Réveil national bulgare en deux groupes principaux:

- a. maisons à plan asymétrique, avec une galerie ouverte — le „Tchardak“ — servant de transition entre les pièces d'habitation et l'extérieur,
- b. maisons à plan symétrique, où un vestibule fermé — le „salon“ — occupe le centre de la composition.

Il existe une filiation logique entre ces deux types de maisons. La maison ouverte à „tchardak“ est la plus ancienne; elle prit sa forme définitive dans les régions montagneuses du pays au début du Réveil national bulgare (fin du XVIII^{ème}—début du XIX^{ème} siècle) et fut construite encore de longues années. La maison fermée, avec son „salon“, est caractéristique de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle; son plan et son architecture présentent un caractère urbain affirmé. Elle fut la demeure préférée de la bourgeoisie bulgare.

La maison ouverte à „tchardak“ fut, durant des siècles, l'habitat populaire traditionnel. Ses formes les plus perfectionnées, oeuvres de différentes traditions locales de construction, apparurent donc au début du Réveil national bulgare. Ces maisons peuvent être tout en bois, en bois et pierre ou avec une structure de bois et un remplissage en torchis peint en blanc, sont construites dans une cour pleine de verdure, fermée de hauts murs qui entourent la maison et les communs. La maison et sa cour constituent un ensemble autonome.

Les maisons de cette époque n'avaient pas un grand nombre de pièces, mais leur disposition et leur ameub-



1. Koprivchitza. La maison des Mlatchkov. Façade principale.



2. Koprivchitza. La maison des Guentchev. Vue de la rue.

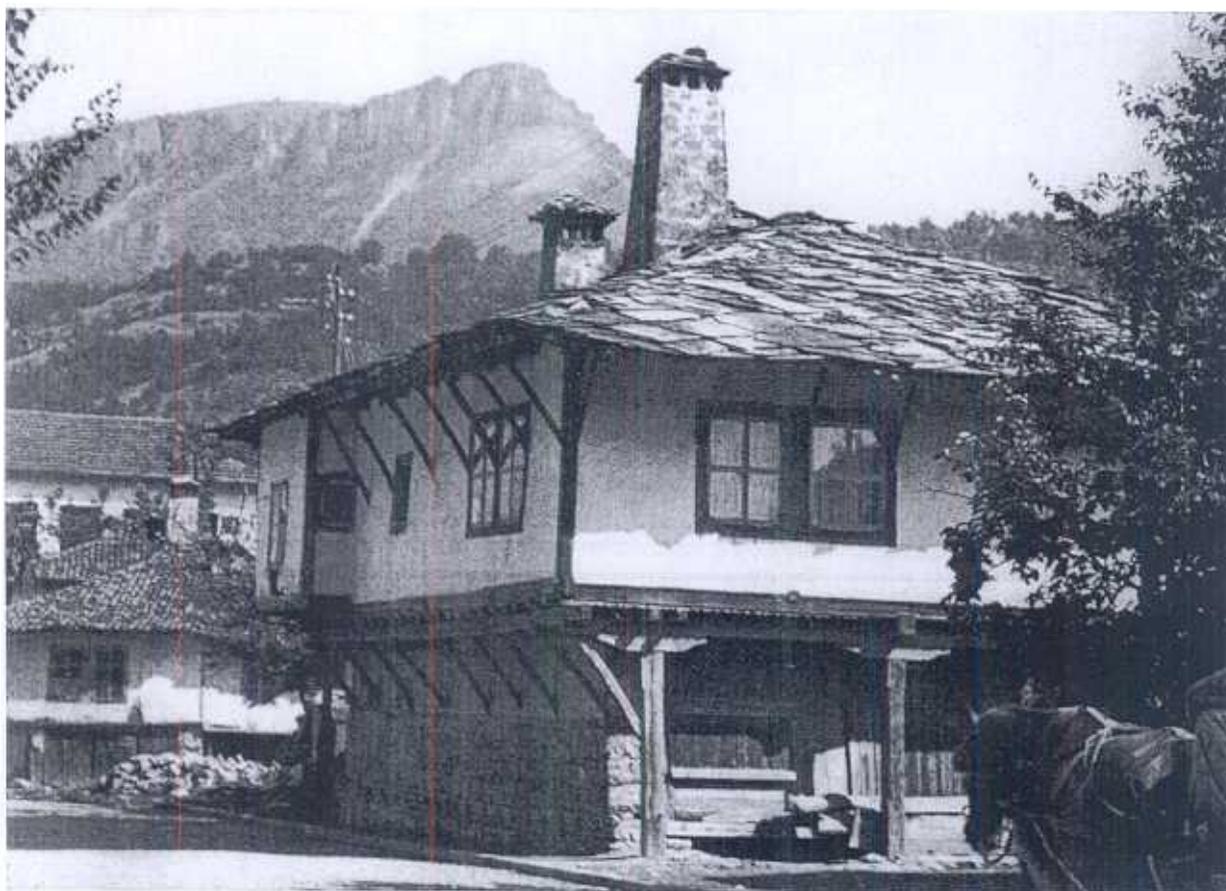
blement fonctionnels leur permettaient de satisfaire les besoins des occupants. Les maisons à un niveau ont toutes leurs pièces au même plan; dans les maisons à deux niveaux, les pièces d'habitation sont usuellement à l'étage, tandis que le rez-de-chaussée abrite les celliers, les étables et, assez rarement, une ou deux pièces d'habitation. Le „tchardak“, espace de transition, appartient tant à la cour qu'à la maison; il est porté par des colonnettes et couvert par le toit de la maison. Il donne accès à la pièce principale de la maison, où se trouve la cheminée. Cette salle est le coeur de la maison, le symbole de l'unité familiale: cette pièce est désignée, dans la langue bulgare par le même terme que la maison „kachtı“. Les autres pièces de la maison sont destinées à la réception des invités „soba“ et au repos, ou bien abritent des réserves. Selon la richesse des propriétaires, il y a une ou plusieurs „sobas“; dans certaines régions du pays, elles ont toutes un chauffage, mais ailleurs il n'y en a qu'une qui soit chauffée, la pièce contigue au „kachtı“ qui reçoit la chaleur du foyer par l'intermédiaire d'un conduit de cheminée, appelé aussi „soba“.

L'aménagement intérieur des maisons du début du Réveil national bulgare est beaucoup plus riche que leur extérieur. Dans leur intérieur, à l'abri des re-

pour la sculpture sur bois leur permit de faire d'éléments utilitaires de leur maison de véritables oeuvres d'art.

Les intérieurs de cette époque sont caractérisés par le grand nombre de meubles fixes ou encastrés. La grande cheminée est l'élément dominant de la salle principale et le manteau de la cheminée fut un des premiers éléments interprété de façon décorative. Les sièges et les lits sont aussi fixes. Il y a parfois des sofas bas, sous les fenêtres, avec un entourage de colonnettes et de balustrades travaillées, ou un encadrement de bois sculpté, richement orné. Parfois, une banquette plus étroite faisait le tour de la pièce, en dessous du niveau de l'allège des fenêtres. Les étagères de bois, à bord dentelé, posées sur des consoles moulurées, font partie du mobilier fixe. Les placards sont le plus souvent encastrés dans les murs, ornés de portes et de cadres de bois sculpté et mouluré.

D'autres éléments concourent au décor des intérieurs: les iconostases, en bois sculpté, où sont accrochées des icônes de vives couleurs, les panneaux des portes avec leur décor peint et sculpté, qui les fait ressembler à des tableaux richement encadrés. Mais le décor le plus soigné est, en général, celui des plafonds de bois des pièces de réception. Leur surface est compartimentée selon différentes formes

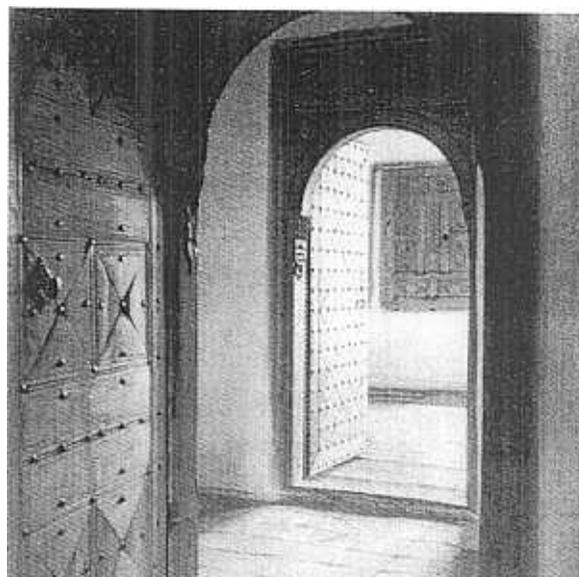


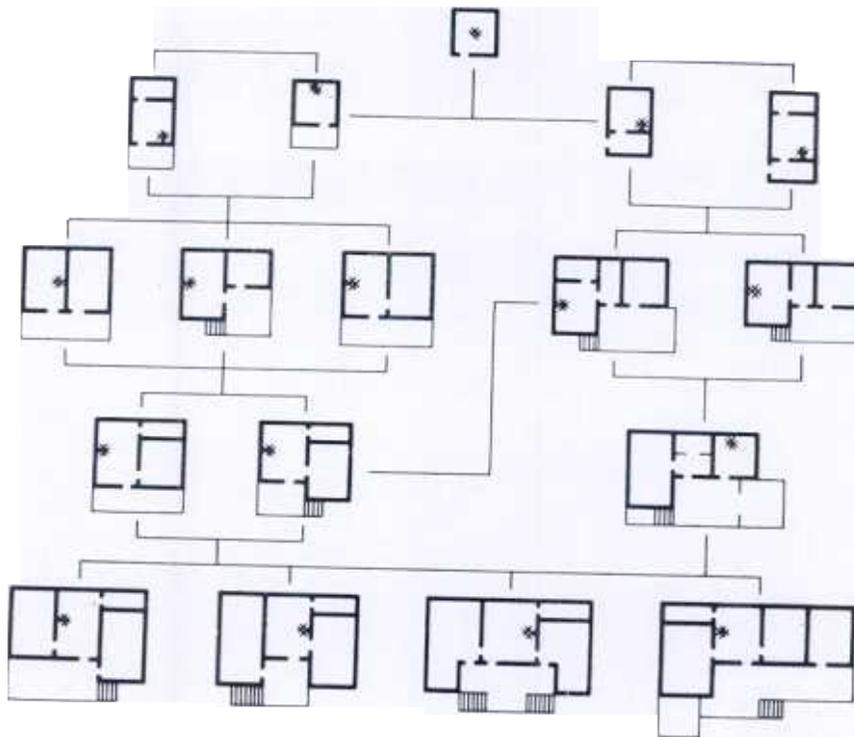
3. Televen. La maison des Bobevski.

4. Karlovo. La maison des Astartjiev. Vue vers la cour.



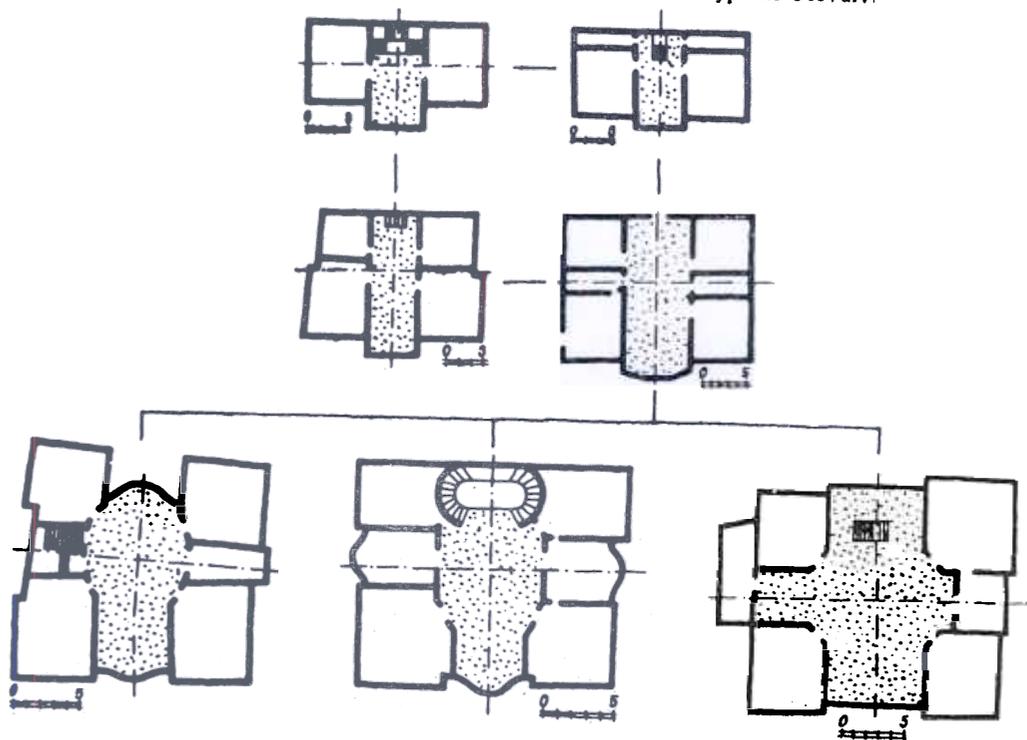
5. Arbanassi. Portes de maisons.

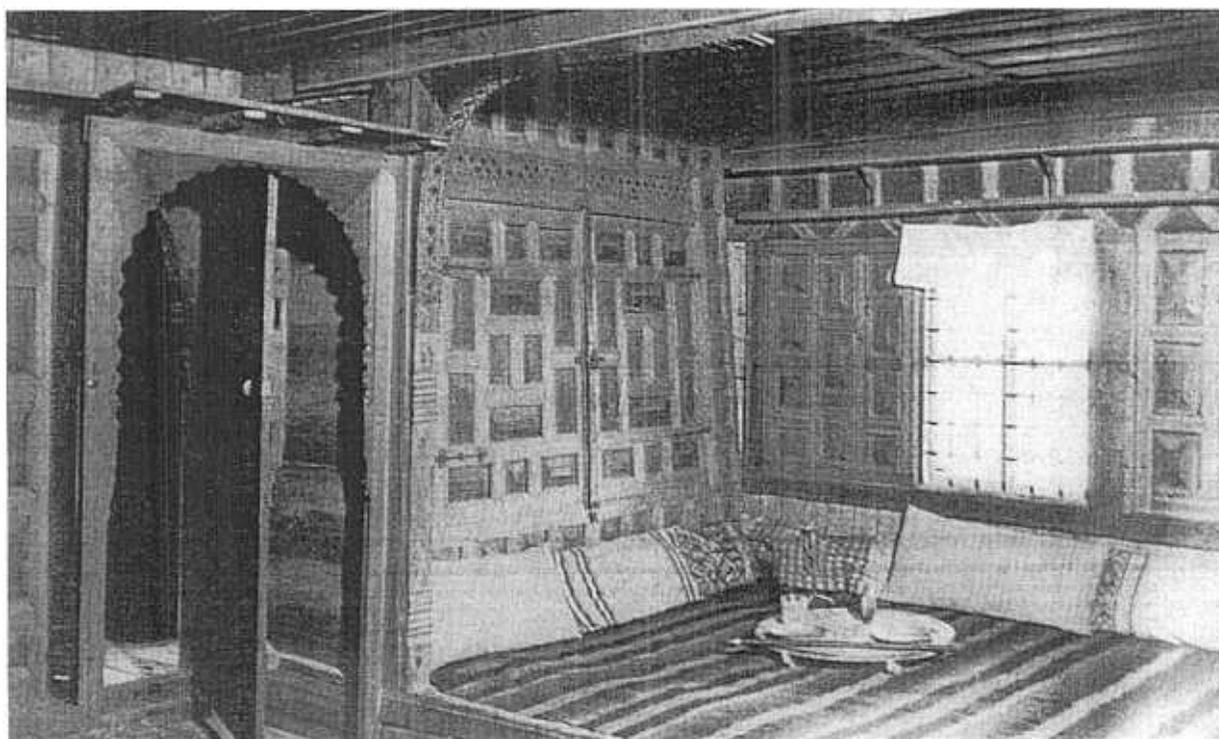




6. Schéma des différentes maisons symétriques et asymétriques ouvertes de l'époque du Réveil national de différentes régions du pays.

7. Schéma de différentes maisons symétriques fermées du type de Plovdiv.





8. Geravna. La maison de Filaretov. Intérieur

pe tout le plafond, est le plus riche élément de cette composition. C'est parfois un bouquet de roses ou d'autres fleurs, sculpté en fort relief, ou un soleil dont les multiples rayons très découpés se détachent du fond.

Dans les villes, les maisons bourgeoises de la seconde moitié du XIXème siècle, présentent des plans, des façades et des aménagements intérieurs fort différents. La bourgeoisie bulgare qui constituait alors une réelle force économique dans l'empire ottoman ne craignait plus de montrer son aisance, en construisant des maisons à deux ou trois étages. Ces maisons ne sont plus cachées derrière les hauts murs de leur cour, mais leurs façades s'alignent sur la rue qu'elles animent de leurs volumes mouvementés, de leurs moulures courbes et épaisses, des motifs très colorés qui les ornent.

Les nouvelles modes architecturales sont encore plus sensibles dans la composition du plan. L'élément principal de la maison n'est plus la salle à la cheminée, mais les pièces de réception, un grand salon au centre avec, de part et d'autre, les chambres d'hôte.

La décoration intérieure est toujours aussi colorée employant — comme auparavant — des tissus aux

multiples couleurs et des peintures murales. Ces peintures couvrent tous les plans muraux libres de meubles. Des lignes et des rubans entrelacés, ou bien des colonnettes d'ordres simplifiés, dessinent des cadres qui divisent les murs en panneaux, peints de tons très forts. Au centre de certains panneaux, dans des médaillons ronds ou ovales, sont peints des motifs divers: paysages exotiques ou fantastiques, bouquets de fleurs encadrés de rideaux aux plis somptueux. Souvent, au centre des cloisons formées de placards encastrés, on trouve l'„alafranga“, niche semi-circulaire dans un encadrement mouluré aux courbes compliquées, qui est ornée de peintures murales semblables à celles des médaillons. La riche polychromie de ce décor peint est l'un des éléments essentiels de la décoration de ces intérieurs.

Les plafonds y jouent aussi un rôle important. Ils ont une composition plus élaborée, un large cadre aux épaisses moulures délimite une surface plane, peinte et ornée d'une rosace au centre. Leurs formes sont très variées: aux rectangles et aux carrées s'ajoutent des polygones, des ovales, des cercles, ils sont parfois bombés, évoquant des coupoles. Ainsi des pièces de réception des maisons de la se-

conde moitié du XIXème siècle sont des salles solennelles; leur décoration est comparable à celle des petits palais et des bâtiments publics.

Ces demeures résidentielles furent d'abord construites dans les grandes villes, centres du commerce bulgare. Ce type de maison se répandit ensuite dans les petites villes et même dans les villages, dans les demeures de la population la plus riche.

Cette esquisse de l'évolution de la maison bulgare au XIXème siècle n'a pu indiquer que quelques traits généraux de ces maisons, qui présentent de multiples variantes régionales et même individuelles dans de nombreuses localités de notre pays.

Les maisons du Réveil national bulgare forment, avec leurs communs et leur cour, des unités qui avec les maisons voisines constituent des groupements remarquables qui s'intègrent parfaitement dans l'ensemble de l'agglomération. Elles répondaient exactement aux besoins de leurs propriétaires, leur offrant une demeure conforme aux goûts de l'époque,

à l'élévation du niveau de vie et à leurs aspirations artistiques. Elles ont conservé ces qualités positives, qui sont intemporelles et nous transmettent les traditions nationales. Ces maisons sont encore très appréciées à l'heure actuelle.

Ces qualités permanentes des maisons du Réveil national bulgare leur permettent de jouer encore un rôle actif dans la vie moderne, soit comme logement, soit pour remplir des fonctions nouvelles après quelques travaux d'adaptation.

Elles servent aussi de références dans le cadre des recherches menées à l'heure actuelle pour redonner un caractère national à notre architecture contemporaine. Les constructions nouvelles retrouveront ainsi les qualités traditionnelles qu'apprécie le peuple bulgare qui désire se sentir „chez lui“ dans son logement, dans son quartier et dans sa ville.

Rachel ANGUELOVA, Bulgarie

SUMMARY

The vernacular houses of the second half of the 18th and 19th Centuries are the most important monuments of the Bulgarian National Revival and are evidence of new economic and social forces. Progressive thinking of the period, in conjunction with national art forms, gave rise to remarkable works of vernacular architecture which vary according to the different regions of the country.

The houses of this period can be divided into two principle types:

1. Asymmetrical houses with open galleries (tchardak) — oldest type, of the 18th Century;

2. Symmetrical houses with a closed vestibule (salon) as in townhouses — second half of the 19th Century.

Houses of the first type are constructed of wood and stone, of stone, or of daub (mud). They are enclosed by high walls and surrounded by annex buildings. The "tchardak" leads to the main room of the house with the hearth. The bedrooms and storage areas lead off

this area. The interior is richly decorated, especially with carved wood.

The townhouse of the latter part of the National Revival is typical of the Bulgarian bourgeoisie. Its overhangs, its walls with brightly-coloured designs, and its baroque facades enrich the streetscape. The arrangement of rooms is expressive of the owner's social status. The interior contains decorated panels, medallions, niches, etc.

Many of the characteristics of vernacular houses of this period remain valid to this day. The needs of modern living could be satisfied by their appropriate adaptation.

1. Koprivshtitza. Mlatchkcu's house. Principal façade.

2. Idem. Guentchev's house. View from the street.

3. Televen. Bobevski's house.

4. Karlovo. Astarjiev's house. View at the courtyard.

5. Arbanassi. Doors.

6. Scheme of different symmetrical and asymmetrical open plan houses from the National revival period.

7. Scheme of different symmetrical closed plan houses.

8. Zheravna. Filaretov's house. Interior.